

À la prochaine fois!

Radio-Canada.ca – information

<http://www.radio-canada.ca/regions/saguenay-lac/2009/06/12/001-depart-defi-pierre-lavoie.shtml?ref=rss>

Mise à jour le dimanche 14 juin 2009 à 15 h 56

Les quelque 500 cyclistes qui ont pris le départ du Grand Défi Pierre Lavoie à Saguenay, vendredi après-midi, sont arrivés au stade olympique, point final du parcours, où les attendaient près de 5000 écoliers.

Un peu plus tôt, lors d'une dernière étape au circuit Gilles Villeneuve, Pierre Lavoie a une première fois exprimé sa grande satisfaction.

La voix rendue rauque par l'effort soutenu, mais souriant, heureux, il n'a pu s'empêcher de reprendre une célèbre phrase de René Lévesque: « Si j'ai bien compris, vous êtes en train de me dire: à la prochaine fois. »

Mais le climat, cette fois, est aux réjouissances.

« C'est grâce à vous qu'on a pu en faire un succès », a-t-il dit à la foule rassemblée au circuit Gilles Villeneuve. « On est dû pour un changement de culture en santé. Il faut passer à l'action, pour vous, vos enfants », a-t-il ajouté.

Les cyclistes ont franchi une distance de 1000 kilomètres afin d'amasser des fonds pour la recherche sur les maladies héréditaires orphelines, des maladies mortelles pour lesquelles les scientifiques manquent cruellement de fonds pour la recherche. Jusqu'à maintenant, les cyclistes ont recueilli presque 1 million de dollars.

Six grands arrêts étaient prévus tout au long du parcours : Roberval, Québec, Trois-Rivières, Drummondville, Sherbrooke et Montréal. Les cyclistes ont été appuyés par 115 bénévoles et une flotte de plus de 100 voitures.

Importance de l'activité physique

Rappelons que l'objectif du Grand Défi cycliste Pierre Lavoie est d'abord de faire réfléchir les Québécois sur l'importance de la santé et de l'activité physique. C'est d'ailleurs ce que Pierre Lavoie répète depuis l'automne dernier.

« Comme société, on doit amener des changements, car on s'en va carrément vers le mur. Les jeunes aujourd'hui souffrent de diabète de type 2 à l'âge de 12 ans. L'obésité a triplé dans les 20 dernières années chez les jeunes. La population vieillit, les gens bougent de moins en moins. Donc, on a tous notre part à faire. Il ne faut pas attendre après le gouvernement, parce qu'on sait que c'est un gouffre sans fonds le système de santé. On a beau mettre des milliards, on ne pourra pas régler le problème. Il faut travailler en amont », dit-il.